

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1918)

Heft: 4

Rubrik: Turnus 1918

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

avisé avant l'ouverture des expositions de l'acceptation ou du refus de telle ou telle de ses œuvres. Il est arrivé souvent à des artistes, surtout à des débutants, de se rendre pleins de confiance à un vernissage pour avoir la déception de n'y découvrir nulle part l'œuvre qu'ils y avaient envoyée ! Il semble que les organisateurs de toute exposition devraient avoir assez d'égards pour les artistes pour leur annoncer *avant l'ouverture de l'exposition* le verdict du Jury touchant leurs œuvres.

Ne pourrait-on pas faire partout ce qui se fait déjà dans diverses Expositions, c'est-à-dire, envoyer à chaque artiste, dès que cela est possible, une épreuve du catalogue ou du moins de la partie qui l'intéresse spécialement. Cette façon de procéder aurait en même temps l'avantage d'éviter le grand nombre d'erreurs et de coquilles qui se trouvent si souvent dans les catalogues. Disons cependant que ce serait à nos sections de montrer le bon exemple aux sociétés de Beaux-Arts et aux marchands de tableaux.

Geiger.

Nouvelle monnaie suisse. *A propos d'un concours pour une nouvelle monnaie suisse.* — M. le Dr E. Geiger, peintre, nous communique un article qu'il a publié dans la *Nouvelle Gazette de Zurich* et que nous reproduisons dans ce numéro (voir texte allemand). Quoiqu'il trouve la décision du Département des finances très louable en soi, il lui semble que certaines clauses de ce concours sont sujettes à critique. Ainsi, parmi nos pièces de monnaie, la plus laide est certainement la pièce de fr. 5. — avec sa face imitée d'une monnaie française et un revers avec un affreux écu sur fédéral. Or, c'est là justement une des seules pièces qu'on ne veut pas renouveler.

Ensuite M. E. Geiger trouve les conditions du concours trop précises quant aux sujets indiqués et qui limitent trop l'invention de l'artiste. *Toute limitation dans le programme d'un concours qui sort du domaine matériel doit être repoussée par l'artiste.* Nos collections possèdent assez de belles monnaies suisses sans figures pour qu'on puisse laisser à l'artiste l'entièr(e) liberté du choix du sujet et le laisser faire de l'écusson fédéral le sujet principal.

Le concours ne pourrait-il pas être modifié dans ce sens par les autorités, c'est-à-dire : de *laisser à l'artiste l'entièr(e) liberté dans le choix de son sujet?*

Turnus 1918. Le 25 mars passé s'est réuni au Kunsthause, à Zurich, le jury pour l'Exposition du Turnus. Il était composé comme suit : MM. G. Schaertlin, président, Eug. Ammann, P. Chiesa, H. Sturzenegger,

Ed. Vallet, peintres, et *C.-A. Angst* et *P. Osswald*, sculpteurs. Le nombre des envois était très important et le triage s'imposait sévère, étant donné la place limitée. Sur 1215 envois, le jury a retenu environ 300 peintures et gravures et une trentaine de sculptures.



Ventes et mouvement artistique à l'étranger.

Ce n'aura pas été un des effets les moins curieux provoqués par la guerre que le développement prodigieux du commerce d'œuvres d'art et celui des antiquités. Il semblait au début que ce champ si spécial du commerce et d'une essence si particulièrement internationale allait être paralysé. C'est le contraire qui eut lieu et la Suisse semble en profiter pour une bonne part ; elle devient la terre d'élection des grands marchands. Les salons d'art sortent de terre comme les champignons après une pluie d'orage. Réjouissons-nous de ce fait, car les artistes suisses n'auront qu'à y gagner. Si d'un côté nous pouvons y voir une concurrence, les avantages nous paraissent dépasser les inconvénients. Jusqu'ici rares étaient les occasions de voir des produits de l'art étranger ; maintenant c'est un contact presque continu d'œuvres souvent de premier choix qui nous est offert et ceux qui n'avaient pas les moyens d'aller les voir à l'étranger, les voient maintenant venir à eux. Cela crée une émulation continue qui nous manquait auparavant et qui ne peut être que salutaire.

Mais à l'étranger, dans les pays en guerre, les ventes d'art ont repris de plus belle et les valeurs n'ont guère diminué. Les fortunes changent de main et les nouveaux riches sentent le besoin de se meubler. Tant mieux pour les artistes et espérons qu'il n'y aura pas que les morts qui en profiteront !

A Paris c'est la vente de la collection Degas. Le grand solitaire qu'était Degas s'était créé une petite collection d'œuvres d'art de tout premier ordre. C'est cette collection qui vient d'être dispersée dans le courant de mars sous les auspices des Durand-Ruel, Bernheim jeune, et Vollard. Le premier jour de vente donna fr. 1.605.000. En voici quelques détails : *Ingres*, portraits de M. et M^{me} Leblanc, fr. 230.000 ; Mgs de Pastoret, fr. 90.000 ; M. de Norvins, fr. 70.000 ; une très petite toile représentant une femme étendue sur un lit bleu fut payée fr. 19.500 ; Roger délivrant Angélique, fr. 32.000. Des dessins du maître se vendirent de fr. 11.000 à 18.000. *Delacroix* est représenté par un portrait